

Contribution à l'étude de la flore et de la végétation de l'île d'Oléron

(Compte rendu de la sortie du 16 mai 2004)

Martine BRÉRET *, Dominique PATTIER **
et Christian LAHONDÈRE ***

C'est par une belle journée digne du mois de mai que des membres de la S.B.C.O., des groupements Poitou-Charentes-Vendée et Normandie de la Société Française d'Orchidophilie se sont retrouvés pour admirer la flore printanière de divers milieux de l'île d'Oléron. Nous avons ainsi visité les « landes » du Fief Mélin à La Gaconnière près du Château, la forêt des Saumonards et des « landes » au sud de Dolus.

I. Les « landes » du Fief Mélin à La Gaconnière

Du parking du Viaduc où nous nous étions donné rendez-vous, nous prenons la direction du Château-d'Oléron, puis de Dolus, pour nous arrêter entre les deux communes, au village de La Gaconnière. Les landes du lieu-dit « Le Fief Mélin » sont bien connues des orchidophiles depuis plusieurs années. Ces anciennes vignes abandonnées ont fait place à des friches où les sols marno-calcaires sont propices à l'installation des Orchidées. Les pluies d'avril nous ont été favorables car, dès l'entrée dans ces « landes » c'est une flore luxuriante qui nous accueille, dont de nombreuses Orchidées. *Anacamptis laxiflora* (Lamarck) Bateman, Pridgeon et Chase, et *Serapias lingua* sont de loin les plus présents et en pleine floraison, à la grande joie de nos amis normands qui découvrent ce *Serapias* au labelle variable allant du jaune au rouge. *Anacamptis morio* (L.) Bateman, Pridgeon et Chase, bien présent lui aussi, est en fin de floraison. *Ophrys passionis* Sennen et *Ophrys sulcata* J. et P. Devillers-Terschuren sont plus rares mais non moins remarquables. Quelques surprises nous attendent : plusieurs hybrides d'*Anacamptis morio* × *A. laxiflora* = *Anacamptis* × *alata* (Fleury) *comb. nov.* et un hybride entre *Serapias lingua* et *Anacamptis laxiflora* = *X Anacamptiserapias complicata* (E. G. Camus) *comb. nov.* celui-ci identifié après bien des discussions ! Nous avons même quelques lusus de *Serapias lingua* avec un pied possédant une fleur à double labelle et deux pieds à pétales labelloïdes.

* M. B. : 8 rue Paul Cézanne, 17138 SAINT-XANDRE.

** D. P. : Appart. 205, Résid. Paul Verlaine, 52 route de Gençay, 86000 POITIERS.

*** C. L. : 94 avenue du Parc, 17200 ROYAN.

Nouvelle nomenclature en vigueur pour certaines orchidées selon R. M. BATEMAN *et al.* (Société Française d'Orchidophilie).

L'aspect de ces « landes » est celui d'une pelouse au milieu de laquelle se développent des buissons de *Prunus spinosa*, *Crataegus monogyna* subsp. *monogyna*, *Ulmus minor* et des restes de la culture de la vigne. La pelouse dans laquelle ont été observées les Orchidées citées correspond au **Ranunculo ophioglossifolii - Menthetum pulegii** de Foucault. On y trouve en effet, avec *Mentha pulegium* et *Ranunculus ophioglossifolius*, *Ranunculus sardous* et *Rumex crispus*, taxons faisant partie du cortège caractéristique de cette association. L'ensemble de ces « landes » rassemble à côté des ligneux correspondant à un stade préforestier des **Crataego monogynae - Prunetea spinosae**, des plantes des prairies hygrophiles eutrophes à mésotrophes de la classe des **Agrostietea stoloniferae** (*Parentucellia viscosa*, *Trifolium squamosum*, *Festuca arundinacea*) et des espèces des prairies mésophiles des **Arrhenatheretea elatioris** (*Arrhenatherum elatius*, *Anthoxanthum odoratum*, *Hypochaeris radicata*, *Linum bienne*, *Leucanthemum vulgare*, *Holcus lanatus*, *Trifolium pratense*, *Trifolium campestre*). On a noté l'abondance de *Vicia bithynica*, taxon des cultures neutro-alkalines : c'est à la limite de ces cultures que se développe cette vesce qui, sans être commune, n'est pas rare dans la région maritime. *Veronica officinalis* est également assez commune : elle est à rattacher aux buissons des **Crataego - Prunetea spinosae**, milieu où elle est ici localisée. Aux environs du parking où nous avons stationné on a observé *Lepidium latifolium* et un superbe individu de *Tragopogon porrifolius*, ancêtre de notre salsifis cultivé, dont les capitules mauves étaient largement ouverts en pleine lumière.

II. Le sud est de la forêt des Saumonards

Nous traversons Dolus pour aller à Boyardville, puis dans la forêt des Saumonards. Nous nous arrêtons à côté de la gare du petit train, à hauteur de la plage de Boyardville. Nous sommes sous les pins maritimes (*Pinus pinaster* subsp. *atlantica*), sur terrain sablonneux. Nous découvrons rapidement quelques *Platanthera chlorantha* en boutons excepté une ou deux fleurs, quelques rosettes d'*Epipactis phyllanthes* fraîchement sorties et des tapis d'*Orchis anthropophora* (L.) Allioni, plus beaux les uns que les autres ! *Cephalanthera longifolia*, abondant, est en fin de floraison (et bien trop cueilli par les touristes) ; *Ophrys aranifera* Hudson subsp. *aranifera*, quant à lui, est en fruits. Nos amis normands découvrent *Osyris alba*, si parfumé, *Daphne gnidium* et surtout *Pyrola chlorantha* avec ses petites clochettes dont la présence ici reste toujours mystérieuse puisqu'il s'agit d'une plante montagnarde ! Et en observant bien, on peut même voir la discrète *Moenchia erecta* subsp. *erecta* et ses petites fleurs blanches.

Cette forêt est un très bel exemple du **Pino maritimi - Quercetum ilicis** Géhu. La lumière pénètre souvent largement dans ce type de forêt dans laquelle le pin maritime a été longtemps favorisé par rapport au chêne vert. Il en résulte que cette forêt littorale est une forêt claire dans laquelle pénètrent les espèces des lisières de l'alliance du **Cistion laurifolii** Rivas-Goday et du **Daphne gnidii - Ligustretum vulgaris** Géhu (*Cistus salvifolius*, *Daphne gnidium*, *Osyris alba*, *Ulex europaeus* subsp. *europaeus*, *Cytisus scoparius*). La présence dans cette forêt de plusieurs cistes est remarquable, nulle part ailleurs dans la France atlantique on ne trouve autant d'espèces de cistes : *Cistus laurifolius* dont une station nouvelle a été récemment découverte au milieu de la forêt près d'un

individu âgé (et torturé !) de *Phillyrea latifolia*, *Cistus monspeliensis* et un ciste... atlantique, *Cistus psilosepalus*, s'ajoutant au banal (ici !) ciste à feuilles de sauge et à d'autres plantes d'origine méditerranéenne mais aussi montagnarde comme la pyrole évoquée plus haut. La flore d'origine atlantique littorale est représentée en particulier par *Omphalodes littoralis*, plante protégée au niveau national, que l'on a pu voir à la limite du bois et de la plage. Parmi les autres espèces rencontrées on a remarqué deux polypodes : *Polypodium cambricum* et *Polypodium interjectum*. Parmi les thérophytes on a noté *Galium murale*, espèce de très petite taille à fruits rabattus sous les feuilles, et *Arenaria leptoclados*, plus commun semble-t-il sur nos sables littoraux que le très voisin *Arenaria serpyllifolia*.

III. Le nord de la forêt des Saumonards

Nous nous dirigeons ensuite vers une partie plus septentrionale de la forêt des Saumonards au niveau de la plage de La Gautrelle, au nord de Sauzelle. Nous nous arrêtons au parking dont l'environnement offre trois avantages : un endroit pour stationner les voitures, une station remarquable pour les cistes et une pelouse ombragée pour le pique-nique !

A l'issue de nos agapes, l'herborisation reprend sur place, en limite des dunes et de la forêt. Les Orchidées sont peu nombreuses et, à part une petite station d'*Anacamptis pyramidalis* et quelques *Ophrys passionis* Sennen disséminés nous ne trouvons rien d'autre sur un sol semble-t-il ingrat pour elles. Mais l'intérêt de cette station réside surtout dans la présence de tous les cistes cités plus haut et même de quelques hybrides.

- *Cistus salvifolius* : le ciste à feuilles de sauge est de loin le plus commun ; il forme des buissons bas et était couvert de grandes fleurs blanches au coeur jaune.
- *Cistus laurifolius* : le ciste à feuilles de laurier, beaucoup plus rare, formant des arbustes plus hauts (jusqu'à 1,50 m), est encore en boutons ; connu ici depuis quelques décennies il est toujours présent malgré de nombreuses péripéties liées à la construction du parking (de jeunes pieds avaient été arrachés et plantés autour du parking au printemps sans être arrosés par la suite : on devine le résultat !) puis à l'avancée de la mer (construction d'une digue protectrice ! sans que la moindre précaution pour la sauvegarde du ciste soit prise) ; les jeunes pieds sont rarissimes mais sait-on jamais ? Une autre station se trouve dans ce secteur vers l'extrémité nord de la forêt des Saumonards. Espérons que la station sud, près de Boyardville, évoquée plus haut se développe ! Précisons qu'il existe aussi une station à L'Embellie en forêt de La Temblade.
- *Cistus monspeliensis* : la station du ciste de Montpellier est située sur une petite butte sableuse dominant une assez vaste dépression qui, il y a quelques années, a été envahie par la mer, invasion qui fut accompagnée par un apport massif de tétragone (*Tetragonia expansa*) d'origine inconnue, aussi vite disparue qu'apparue ! Le ciste se maintient ; d'assez nombreux jeunes individus ont été observés le 16 mai mais la floraison était un peu dépassée, d'où la présence de fleurs assez rares à pétales fripés : c'est le ciste qui a les fleurs les plus petites parmi ceux qui sont présents ici. Une station plus importante de cette espèce se trouve un peu plus au sud, à La Nouette.
- *Cistus psilosepalus* : il forme des buissons bas, d'environ 60 cm de haut ; ses fleurs ne sont pas encore épanouies. C'est un ciste atlantique d'optimum

ibérique. En France, il est présent dans les îles de Ré (forêt de Trouse-Chemise) et d'Oléron ainsi que près de Landernau dans le Finistère. Il semble avoir disparu de la forêt d'Olonne en Vendée. A Oléron, on le rencontre ici, dans la forêt des Saumonards, près du fort du même nom et dans la forêt de Saint-Trojan, sur la commune du Grand-Village, à Trillou. C'est une espèce protégée sur le territoire national.

Parmi les hybrides de cistes possibles, assez difficiles à distinguer, nous avons repéré *Cistus* × *florentinus* Lam. (*Cistus salvifolius* × *C. monspeliensis*) dont au moins un pied se maintient (le premier découvert au cours des dernières années ayant disparu en 2003). Le plus commun est *Cistus* × *obtusifolius* Sweet (*Cistus salvifolius* × *C. psilosepalus*) très voisin de *Cistus psilosepalus* mais qui possède des feuilles non sessiles.

En dehors des cistes deux espèces remarquables sont présentes sous les pins : *Asterolinon linum-stellatum* ne dépassant pas ici quelques centimètres ; *Carex trinervis* non observé ce jour près d'une dépression humide, d'aspect proche du commun *Carex flacca* subsp. *flacca* mais ne possédant que deux stigmates. Nous n'avons pas eu le temps de nous rendre un peu plus au sud au niveau de la station du raisin d'ours, (*Arctostaphylos uva-ursi*) autre taxon montagnard (après la pyrole) et autre énigme de la forêt des Saumonards !

IV. Les « landes » au sud de Dolus

A Dolus, nous prenons la route du Château pour nous arrêter en limite du marais au lieu dit « La Dessepoire ». Ces friches sont également bien connues de nos sociétés, notamment pour la présence d'un *Ophrys* atypique proche d'*Ophrys vasconica* P. Delforge : nous en trouverons d'ailleurs deux pieds ! Présence aussi d'*Anacamptis morio* (L.) Bateman, Pridgeon et Chase dont une forme blanche, en fin de floraison, d'*Ophrys passionis* Sennen, *Anacamptis laxiflora* (Lamarck) Bateman, Pridgeon et Chase et *Serapias lingua*, ces derniers nombreux et en pleine floraison, un pied d'*Ophrys apifera*, quelques *Ophrys sulcata* P. Devillers-Terschuren, *Himantoglossum hircinum* en boutons et, en bord de route, deux pieds bien fleuris d'*Ophrys scolopax* subsp. *scolopax*. C'est le président du groupement de la S.F.O. vendée, Poitou-Charentes qui trouve l'Orchidée la plus rare : deux pieds de *Serapias parviflora* ! On observe également deux pieds d'*Anacamptis morio* × *A. laxiflora* = *Anacamptis* × *alata* (Fleury) comb. nov. et un pied d'*Ophrys apifera* × *O. scolopax* = *Ophrys minuticauda* Duffort.

L'aspect général du site est celui d'une pelouse mésophile de la classe des *Arrhenatheretea elatioris* avec *Festuca arundinacea*, *Poa pratensis*, *Carex flacca* subsp. *flacca*, *Gladiolus communis* subsp. *byzantinus*. *Vicia bithynica* est aussi abondant qu'au Fief-Melin. Cette pelouse est parsemée de buissons des *Crataego monogynae* - *Prunetea spinosae* (*Crataegus monogyna* subsp. *monogyna*, *Prunus spinosa* et sur un sol plus sec *Phillyrea latifolia*). Dans un fossé on observe la présence de *Ranunculus ophioglossifolius*.

Une journée d'herborisation oléronnaise au printemps est toujours riche, particulièrement en orchidées et en cistes. L'île d'Oléron nous a prouvé une nouvelle fois que sa réputation n'était pas usurpée.